

Conseils pour l'écrit, d'après les rapports de concours.

I. Progression formelle du devoir et démarche argumentative :

Introduction :

- accroche si possible + liaison entre accroche et sujet
- sujet, recopié intégralement entre « ... »
- analyse du sujet, faisant apparaître sa logique et le donnant à comprendre dans ses implications (présupposés, métaphores, images...)
- reformulation de la thèse de l'auteur et problématisation : mise en évidence des raisons pour lesquelles la thèse ne va pas de soi.
- annonce d'un plan et présentation des œuvres (titres soulignés, date de parution) par ordre chronologique, si possible avec mise en évidence de leur rapport au sujet (souhaité, non exigé).

Formalisation du développement :

- Chaque partie commence par une phrase-annonce qui fait le lien avec la précédente, et s'achève par une phrase de conclusion partielle /transition pour les I et II. Un alinéa signale chaque grande partie ; celles-ci sont séparées d'une ou deux lignes.
- Chaque sous-partie présente un argument qui peut être appuyé sur la thèse d'un philosophe, et deux exemples au moins, si possible trois tirés des œuvres au programme. On ne va pas à la ligne au sein d'un même paragraphe, mais on va à la ligne entre chaque paragraphe, signalé par un alinéa. Les exemples peuvent varier : évocation - résumé d'un épisode trop long pour être cité / citation précise... mais ils doivent faire l'objet de la plus grande précision possible, et être commentés ensuite, en amenant si possible une confrontation ou une comparaison entre les œuvres.
- La démarche est argumentative, démonstrative et explicative → utiliser des liens logiques pour faire apparaître cette démarche.

Contenu attendu :

Première partie : illustration de la thèse de l'auteur, en revenant le plus souvent possible à la citation (ne pas hésiter à en reproduire des parties) : il faut faire apparaître sa pertinence.

Deuxième partie : mise en évidence des points d'achoppement ou de contestation de la citation. Il ne s'agit pas de contredire ce qu'on a dit en I, mais de faire apparaître des points d'insuffisance ou des éléments non couverts par la citation.

Troisième partie : Prolongement, dépassement, réconciliation. C'est en théorie la troisième partie qui apporte la réponse à la problématique. Il s'agit de réconcilier l'opposition, en la déplaçant ou en la prolongeant. Cette partie est en théorie la plus importante, dans les faits elle est compliquée ; Si on manque de temps, on peut la répartir sur la fin du II et la conclusion (ce n'est pas conseillé, mais c'est un moindre mal).

TOUJOURS ACHEVER LE DEVOIR !!!

Conseils pour l'écrit, d'après les rapports de concours.

II. La conclusion :

cf rapport agro-véto 2024 très détaillé.

Quels sont les conseils donnés par le jury ?

- Relire l'introduction (donc garder suffisamment de temps à la fin du devoir pour étoffer la conclusion) de manière à s'assurer que la conclusion réponde de manière cohérente à l'introduction.
- Reprendre sous forme de résumé la question posée par le sujet, qui est aussi la problématique.
- Revenir au corpus (mais pas de la même manière qu'en intro)
- L'ouverture n'est pas obligatoire, il faut même s'en méfier.

=> **la conclusion est un résumé de la dissertation.**

Exemple de conclusion donnée par le rapport de jury : (thématique « faire croire » 2023)

<p><u>En questionnant</u> la limite entre l'art de convaincre et les techniques manipulatoires, et en mettant en lumière l'embarras qui en résulte pour un sujet moral, Clément Viktorovitch <u>pose le problème</u> de la possibilité d'une éthique du faire croire fondée sur les moyens, au risque de susciter un certain relativisme. <u>Il est indéniable</u> qu'aux interrogations éthiques, les procédés n'offrent pas toujours de réponses tranchées. <u>Mais</u> celui qui entreprend d'agir sur autrui peut se fier à son sens moral pour hiérarchiser les moyens qu'il emploie, des plus manipulatoires aux plus honnêtes. Une telle évaluation n'est pas affaire de point de vue. Elle est à la fois réalisable et nécessaire : dans la parole, la responsabilité est engagée, or pour promouvoir l'exercice de cette dernière, il faut poser l'existence d'une différence nette entre convaincre et manipuler. <u>Ainsi</u> l'éthique du faire croire est-elle susceptible de trouver une base plus assurée. Il est néanmoins heureux que celle-ci ne soit nullement une science exacte, car pour statuer sur les moyens que nous mobilisons, <u>nous ne devons pas cesser de nous interroger</u>. <u>En sondant les ambiguïtés morales inhérentes à l'action</u>, Laclos, Musset et <u>Arendt</u> concourent à affûter la réflexion éthique. <u>En démontant</u> les procédés de la manipulation et de la conviction, et en <u>en soulignant</u> les enjeux opposés, <u>ils contribuent</u> également à fixer des repères stables, et particulièrement utiles pour décrypter les discours et les images à l'ère de la post-vérité.</p>	<ul style="list-style-type: none">- Résumé et reformulation de la citation, sous forme de problème, rapportée à son auteur. (reprise intro)- Rappel de la problématisation et de la problématique (à quelle question le devoir a-t-il répondu, à quelle question la conclusion doit-elle apporter une réponse finale?).- thèse du I reformulée- thèse du II reformulée et développée. - thèse du III reformulée et développée, puisque c'est la réponse à la question posée. - Retour aux œuvres, utilité et pertinence de leur questionnement ou représentations dans la construction de notre réflexion. Lien avec l'époque actuelle, résonances contemporaines. (non obligatoire)
--	--

Le lien avec actualité doit rester général : montrer que vous avez compris que le thème engage une question politique en lien avec des choix de société.

Finir par une citation ? Danger est toujours de partir sur un autre questionnement.

Conseils pour l'écrit, d'après les rapports de concours.

III. Précisions :

1. Les exemples (dans le devoir ENS, mais pas seulement) : les deux rapports (2023 et 2022) ne font état que des exemples tirés des oeuvres au programme. **Il est inenvisageable de s'en passer.**

- Limiter au maximum les références aux œuvres de l'année passée .
- les références philosophiques sont acceptées et souhaitées si elles servent à l'élucidation d'un argument, mais non en guise d'exemples.
- les rapports soulignent la nécessité d'être précis (donc apprendre par coeur des citations, et comprendre le fonctionnement du raisonnement d'un auteur), de mettre les exemples au service du sujet, et non de choisir des arguments en fonction des exemples.
- être conscient (surtout rapport ENS) des différences de contexte d'écriture. Le rapport individu / communauté ne se pose pas de la même manière pour Spinoza, Eschyle ou Wharton, car les conditions d'écriture ne sont pas les mêmes. Ne pas hésiter aussi à prendre du recul (envisager le genre du texte et les contraintes ou possibilités qu'il offre à une époque donnée).

2. L'accroche (pour les trois sujets, mais on n'a pas de rapport G2E).

- préférer une référence globale mais pertinente (un tableau, un roman, un film) qu'on pourra opposer ou rapprocher authentiquement de la citation à une citation qui n'entretient qu'un rapport vague avec le sujet.
- éviter les références trop « faciles ».

3. ne pas hésiter à se faire un petit lexique de termes conceptuels en puisant dans les textes distribués au début de l'année.